



une première pour nous. Les conditions de neige idéales nous permettent d'avancer sans encombre.

D'ailleurs, petit défi : saurez-vous retrouver notre cordée sur cette photo ?

Si vous regardez bien, une fine traînée est visible dans le couloir de neige...

Nous atteignons le sommet à huit heures, soit deux heures d'avance sur la limite fixée : pas si mauvais, ce cru 2025 !

La descente nous ramène au refuge du Sélé, puis plus bas jusqu'au bus que nous rejoignons vers dix-huit heures, pile à l'heure.

Pour conclure ce beau week-end : un bon dîner au restaurant, une nuit réparatrice...dans le bus. Et le retour à Paris, la tête pleine de souvenirs et les jambes lourdes ●



4

Claude Pastre nous a quitté

Claude Pastre est décédé le mardi 23 septembre. Il avait 82 ans. Les plus jeunes ne le connaissent pas, mais les moins jeunes s'en souviennent.

Claude a été l'un des plus solides piliers du Gums pendant plus de quatre décennies, depuis les années 70. En montagne, il a non seulement encadré très longtemps des groupes en ski de randonnée (depuis l'époque où on disait encore "ski de raid") mais aussi organisé et pris part à de multiples expéditions audacieuses dans des massifs reculés. Et aussi à Paris, où il a joué des rôles importants dans la gestion du Gums, y compris récemment en tant que trésorier jusqu'en 2010 ou encore dans le développement et l'animation des versions successives de nos sites webs sans discontinuer depuis le début des années 2000.

Ainsi, Jean-Luc Rudkiewicz se rappelle : Longtemps actif au sein du Gums, ancien président, montagnard actif, Claude a impulsé et participé à de nombreuses expéditions à ski dans le Grand Nord et le Karakoram dans les années 1980-90. J'ai participé à deux d'entre elles. Lors de la grande traversée à ski du Karakoram, en 1990, il s'est illustré en descendant en solo le glacier de Panmah, contraint de rentrer à cause de ses obligations professionnelles. Le parcours autour d'Uper-

navik, sur la côte Ouest du Groenland en 1991 (photo) et ses couleurs arctiques me ravit encore aujourd'hui. Je garde le souvenir ému de son souci de partager son expérience avec le jeune débutant que j'étais alors.

Et Cécile Koehler :

Je suis bien triste concernant le décès de Claude. J'ai fait plusieurs sorties à ski de rando avec lui et Dominique. J'appréciai ses remarques toujours pleines d'à propos, sa façon d'être dans des situations parfois rudes, par exemple quand on arrive fatigués après une longue étape (en Ariège) et qu'on découvre que le refuge a brûlé.

